



Venezuela : les clefs de l'assassinat d'Hugo Chávez

Par [Eva Golinger](#) et [Mike Whitney](#)

Mondialisation.ca, 03 juin 2016

conterpunch.org 22 avril 2016

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#)

Thème: [Services de renseignements](#)

Qui pourrait être impliqué dans l'assassinat de Chávez ?

Mike Whitney- Croyez-vous qu'Hugo Chávez a été assassiné et si oui, qui croyez-vous qui ait pu y être impliqué?

Eva Golinger- Je crois qu'il y a de fortes possibilités pour que le président Chávez ait été assassiné. Il y a des tentatives notoires et documentées d'assassinat contre lui pendant toute sa présidence. La plus connue est celle du 11 avril, le coup d'Etat de 2002 pendant lequel Chávez a été enlevé et allait être assassiné s'il n'y avait pas eu le soulèvement sans précédent du peuple vénézuélien et des forces militaires loyales qui l'ont sauvé et l'ont ramené au pouvoir 48 heures plus tard.

Moi-même, j'ai cherché des preuves irréfutables en utilisant la Loi d'Accès à l'Information aux Etats-Unis, que la CIA et d'autres agences états-uniennes étaient derrière ce coup d'Etat et ont soutenu économiquement, militairement et politiquement les putschistes. Ensuite, il y a eu d'autres attentats contre Chávez et son Gouvernement comme en 2004 quand des dizaines de paramilitaires colombiens ont été capturés dans une plantation dans les environs de Caracas qui appartenait à un activiste anti-chaviste, Robert Alonso, quelques jours avant qu'ils aillent attaquer le palais présidentiel et tuer Chávez.

Il y a eu un autre attentat, moins connu, qui fut découvert dans la ville de New York, pendant sa visite à l'Assemblée Générale des Nations Unies en septembre 2006. Selon les informations fournies par les services de sécurité, pendant les identifications de sécurité standard d'un événement au cours duquel Chávez s'adresserait au public états-unien dans une université locale, on a détecté de hauts niveaux de radiations sur la chaise sur laquelle il devait s'asseoir. Les radiations ont été découvertes par un compteur Geiger, un dispositif de détection des radiations aux mains de la sécurité du président utilisé pour s'assurer que le président n'était pas en danger d'être exposé aux rayons radio-actifs. Dans ce cas, la chaise a été retirée et les preuves démontrèrent ensuite qu'il émanait des quantités inhabituelles de radiations qui auraient pu causer des dommages importants à Chávez si elles n'avaient pas été découvertes. Selon la sécurité du président, une personne états-unienne qui avait été impliquée dans le soutien logistique de cet événement et avait fourni la chaise de Chávez appartenait au Renseignement des Etats-Unis.

Il y eut beaucoup d'autres attentats contre sa vie qui ont échoué à cause des services de Renseignement vénézuéliens et surtout, à cause de l'unité de contre-renseignement de la Garde Présidentielle qui se chargeait de découvrir et d'empêcher cette sorte de menace. Une autre tentative connue est survenue en juillet 2010 quand Francisco Chávez Abarca (sans rapport), un terroriste qui travaillait avec le terroriste d'origine cubaine Luis Posada

Carriles, responsable d'avoir mis une bombe dans un avion cubain en 1976 et d'avoir tué les 73 passagers à bord, fut arrêté en entrant au Venezuela et ensuite avoua qu'il avait été envoyé pour assassiner Chávez. Seulement 5 mois auparavant, en février 2010, quand le président Chávez se trouvait à une manifestation près de la frontière avec la Colombie, sa sécurité a découvert un franc-tireur à un peu plus de 2 km qui fut neutralisé ensuite.

Même si ces histoires peuvent passer pour des fictions, elles sont largement documentées et sont très réelles. Hugo Chávez défiait les intérêts les plus puissants et a refusé de s'agenouiller. En tant que chef d'État de la nation possédant les plus grandes réserves de pétrole de la planète, et en tant que quelqu'un qui défiait ouvertement et directement les États-Unis et la domination occidentale, Chávez fut considéré comme un ennemi de Washington et de ses alliés.

Alors, qui pourrait être impliqué dans l'assassinat de Chávez s'il a été assassiné ? Certainement, il n'est pas difficile d'imaginer que le Gouvernement états-unien serait impliqué dans l'assassinat politique d'un ennemi qu'eux, clairement - et ouvertement - voulaient voir disparaître. En 2006, le Gouvernement des États-Unis a créé une mission clandestine spéciale de Renseignement pour le Venezuela et Cuba sous la Direction Nationale du Renseignement. Cette unité d'élite du Renseignement était chargée d'étendre les opérations secrètes contre Chávez et de diriger des missions clandestines à partir d'un centre de fusion du Renseignement (CIA-DEA-DIA) en Colombie. Certaines des pièces clefs de cette histoire comprennent la découverte de plusieurs collaborateurs proches de Chávez qui avaient un accès privé à sa personne, sans obstacles, qui ont fui le pays après sa mort et collaborent activement avec le Gouvernement des États-Unis. S'il avait été assassiné par un certain type d'exposition à de hauts niveaux de radiations ou par inoculation ou infection d'un virus qui causera le cancer d'une autre façon, cela aurait été fait par quelqu'un qui avait la possibilité de l'approcher et en qui il avait confiance.

M-W- Qui est Leamsy Salazar et comment est-il en relation avec les agences de Renseignement des États-Unis ?

E-G- Leamsy Salazar a été l'un des collaborateurs les plus proches de Chávez pendant presque 7 ans. C'était un Capitaine de Corvette de la Marine du Venezuela et il s'est fait connaître pendant le coup d'État contre Chávez en avril 2002 quand il hissa le drapeau du Venezuela sur le toit du régiment de la Garde Présidentielle au palais présidentiel de Miraflores quand le sauvetage de Chávez était en marche. Il devint un symbole des forces armées loyales qui ont aidé à renverser le coup d'État et Chávez l'a récompensé en faisant de lui l'une de ses aides les plus proches.

Salazar était à la fois un aide de camp et un assistant de Chávez qui, à certains moments, lui amenait son café et son repas, était à ses côtés, voyageait avec lui dans le monde entier et était chargé de le protéger pendant les manifestations publiques. Et je l'ai rencontré plusieurs fois dans les années où j'étais avec Chávez. C'était l'un des visages connus qui protégeaient Chávez depuis plusieurs années. C'était un membre clef du premier cercle de sécurité de Chávez, avec un accès privé à Chávez et une connaissance privilégiée et hautement confidentielle de ses aventures, de ses habitudes et de ses activités privées.

Après la mort Chávez en mars 2013, Leamsy fut transféré à l'équipe de sécurité de Diosdado Cabello qui était alors président de l'Assemblée Nationale du Venezuela et considéré comme une des figures politiques et militaires les plus puissantes du pays. Cabello fut l'un des alliés les plus proches de Chávez. Il faut signaler que Leamsy a été

auprès de Chávez pendant la majeure partie de sa maladie et jusqu'à sa mort et qu'il avait un accès privilégié accordé à très peu de gens même dans son équipe de sécurité.

Étonnamment, en décembre 2014, des rapports de presse ont révélé que Leamsy avait été transporté secrètement aux États-Unis d'Espagne où il était, semble-t-il, en vacances avec sa famille. L'avion qui le transporta, on dit qu'il était de la DEA. Il fut inclus dans le programme de protection des témoins du gouvernement états-unien et la presse a prétendu qu'il fournissait des informations au gouvernement des États-Unis sur de soi-disant fonctionnaires vénézuéliens impliqués dans un réseau de haut niveau de trafic de drogues. Jusqu'à présent, aucune accusation de cette sorte n'a pu être vérifiée et prouvée de façon indépendante.

Une autre explication de son entrée dans le programme de protection des témoins des États-Unis pourrait être sa participation à l'assassinat de Chávez, probablement dans le cadre d'une opération clandestine ('black op') de la CIA ou peut-être même réalisé sous les auspices de la CIA mais exécutée par des agents corrompus ou achetés du gouvernement vénézuélien. Par exemple, les « Papiers de Panama » ont révélé des informations sur une autre ex adjudant de Chávez, le capitaine de l'Armée Adrián Velásquez qui était en charge de la sécurité du fils d'Hugo Chávez. La femme du capitaine Velásquez, ex officier de Marine, Claudia Patricia Díaz Guillén, a été l'infirmière de Chávez depuis plusieurs années et avait un accès privé à sa personne sans contrôle. D'autre part, Claudia administrait les médicaments, les vaccins, et d'autres services de santé et d'aliments à Chávez pendant plusieurs années. Juste un mois avant que sa maladie ne soit découverte en 2011, Chávez nomma Claudia Trésorière du Venezuela, mettant sous son contrôle l'argent du pays. Elle fut séparée de cette charge justement après la mort de Chávez.

Le capitaine Velásquez et Claudia apparaissent dans les « Papiers de Panamá » en tant que propriétaires d'une entreprise fantôme avec des millions de dollars. Ils ont aussi des propriétés dans une zone très couteuse de la République Dominicaine, Punta Cana, où les maisons coûtent des millions de dollars. Soi-disant, il s'est installé là depuis au moins juin 2015. Les documents montrent que juste après la mort de Chávez, quand Nicolás Maduro a été élu président en avril 2013, le capitaine Velásquez a ouvert une compagnie 'offshore' le 18 avril 2013 avec la firme panaméenne Mossack Fonseca, intitulée Bleckner Associates Limited. Une firme suisse d'investissement financiers V3 Capital Partners LLC, affirmé qu'elle gérait les fonds de millions de dollars du capitaine Velásquez. Il est impossible qu'un capitaine de l'Armée du Venezuela ait gagné autant d'argent par son travail légitime. Ni lui ni sa femme, Claudia, ne sont rentrés au Venezuela depuis 2015. Le capitaine Velásquez était très proche de Leamsy Salazar, de plus amis et collègues de travail.

M-W- Pouvez-vous expliquer les circonstances suspectes dans lesquelles Salazar fut transporté d'Espagne par la sécurité des États-Unis dans un avion appartenant à la Drug Enforcement Administration (DEA)?

E-G- Évidemment, il est très suspect que Salazar ait été transporté d'Espagne où semble-t-il, il était en vacances avec sa famille et amené aux États-Unis dans un avion de la DEA. Il n'y a aucun doute qu'il collaborait avec le gouvernement des États-Unis et trahi son pays. Ce qui reste à voir, c'est son rôle exact. A-t-il administré le venin assassin à Chávez, ou l'a-t-il fait en collaboration avec ses associés, la capitaine Velásquez et l'infirmière-trésorière Claudia?

Même si tout cela peut sembler une théorie de la conspiration, ce sont des faits qui peuvent être vérifiés de façon indépendante. Il est également certain, selon des documents

déclassifiés des États-Unis que, depuis 1948, l'Armée des États-Unis développait une arme de radiation injectable à utiliser dans des assassinats politiques contre leurs ennemis. Lors des audiences de la Commission Church sur l'assassinat de Kennedy, a aussi été révélée l'existence d'une arme d'assassinat développées par la CIA pour provoquer des attaques cardiaques et un cancer des tissus. Chávez est mort d'un cancer agressif des tissus.

Au moment où il a été détecté, il était déjà trop tard. Il y a une autre information documentée sur le développement d'un « virus du cancer » qui était en préparation dans les années 60 pour soi-disant, l'utiliser contre Fidel Castro. Cela peut sembler de la science fiction mais il suffit de chercher et de voir que c'est sûr. En tant qu'avocate et journaliste d'investigation, je cherche toujours des preuves convaincantes et de multiples sources vérifiables. Même si nous regardons seulement le document officiel de l'Armée des États-Unis rédigé en 1948, c'est un fait que le Gouvernement des États-Unis était en train de développer une arme de radiation pour l'assassinat politique. Plus de 60 ans plus tard, nous ne pouvons qu'imaginer les capacités technologiques existantes.

M-W- Sur le plan personnel, pourriez-vous nous dire ce que la perte d'Hugo Chávez a significé pour vous et quel impact sa mort a eu sur le peuple du Venezuela?

E-G- La perte d'Hugo Chávez a été écrasante et dévastatrice. C'était mon ami et j'ai été sa conseillère pendant presque 10 ans. Le vide qu'il a laissé est impossible à remplir. Il avait un énorme cœur et réellement, il se consacrait à construire un pays meilleur pour son peuple et un monde meilleur pour l'humanité. Il se préoccupait beaucoup de tout le monde mais, en particulier, des pauvres, des abandonnés, des marginalisés. Il y a une photo de Chávez prise par quelqu'un, ce n'était pas une photo officielle, après une manifestation dans le centre de Caracas après laquelle il avait marché sur une grande place qui avait été déplacée pour cause de sécurité.

Tout à coup, Chávez a vu un homme jeune, décoiffé et apparemment drogué, à peine capable de rester debout, vêtu de vêtements sales. Au grand dam de sa sécurité, Chávez s'est approché du jeune affectueusement, l'a embrassé et lui a offert une tasse de café. Il ne l'a pas jugé, ne lui a pas fait de reproches. Lui, il l'a traité comme un être humain qui méritait d'être traité avec dignité. Il est resté là, avec lui, un moment, simplement racontant des histoires et plaisantant comme de vieux amis. Quand il a dû s'en aller, Chávez l'a indiqué à un de ses gardes pour qu'on lui apporte toute l'aide dont ce jeune avait besoin.

Il n'y avait pas de caméras là, ni la télévision, ni le public. Cela n'a pas été un truc publicitaire. Il réagissait affectueusement et avec une inquiétude sincère et vraie face à un être humain nécessiteux. Bien qu'il soit président et un puissant chef d'Etat, Chávez s'est toujours vu comme égal à tous.

Sa mort inattendue a eu un impact tragique au Venezuela. Malheureusement, le pays passe par des moments extrêmement difficiles. Une combinaison de corruption intérieure et de sabotage extérieur par les forces d'opposition (avec le soutien de l'étranger), ainsi que la forte chute des prix du pétrole ont paralysé l'économie.

Les agences des États-Unis et leurs alliés au Venezuela ont profité de l'occasion pour déstabiliser encore plus et détruire les restes du chavisme. Maintenant, il s'agit de ruiner et d'effacer l'héritage de Chávez mais je crois que c'est impossible. La mémoire de Chávez vit dans les millions de personnes sur lesquelles il a eu un impact en améliorant leur vie. Son impact sera capable de supporter la tourmente. Le « chavisme » est devenu une idéologie

fondée sur les principes de justice sociale et sur la dignité humaine. Mais le regrettons-nous terriblement ? Oui.

Photo : Eva Golinger et Hugo Chavez

Article original en anglais: [The Strange Death of Hugo Chavez: an Interview with Eva Golinger](#), Counterpunch, 22 avril 2016.

Traduction en français par Françoise Lopez pour [Bolivar Infos](#)

Eva Golinger est journaliste et écrivaine spécialiste du Venezuela. Elle a écrit notamment le livre Code Chavez, CIA contre Venezuela (2006)

La source originale de cet article est [connterpunch.org](#)

Copyright © [Eva Golinger](#) et [Mike Whitney](#), [connterpunch.org](#), 2016

Articles Par : [Eva Golinger](#) et
[Mike Whitney](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca